

PEAUX VERTES

Le marché des peaux vertes est plus animé qu'il ne l'a été depuis quelques semaines; les marchands de peaux ont peu de stock en mains.

Boeuf, No 1, 9c et No 2, 8c; taureaux, 7c; veaux, No 1, 11c et No 2, 9c la lb; peaux de moutons, en laine 90c pièce; peaux de moutons tondus, 45c pièce; peaux d'agneaux, 45c pièce; chevaux No 1, \$2.00; No 2, \$1.50 et No 3, \$1 la peau.

INDUSTRIE LAITIÈRE

Une nouvelle façon de traire les vaches

Un journal allemand rapporte que le professeur Danois Hegelund aurait imaginé une façon originale d'augmenter la production du lait des vaches.

Cette méthode consiste à traire un grand nombre de fois par jour — au moins huit fois, dans une des expériences relatées, — et cela pendant environ trois semaines consécutives, de préférence peu de temps après le vêlage.

On savait — et la chose d'ailleurs se pratique chez nous dans certaines régions sur les génisses — que la multiplicité des traites se traduit par une surproduction de lait. Le fait en question semble trouver son explication dans la raison suivante. Les mamelles étant plus souvent vidées, on rend plus libre, plus active la circulation du sang dans les vaisseaux, qui ne sont plus autant comprimés par l'afflux du lait, d'où résulte une sécrétion plus abondante, puisque c'est le sang qui apporte les principes constituants de la liqueur lactée.

Mais ce que le procédé préconisé présente surtout de curieux, c'est que lorsqu'on cesse ce traitement ainsi appliqué durant trois semaines, la production n'en continue pas moins à se maintenir au même chiffre en revenant aux trois traites quotidiennes.

C'est ainsi qu'une vache donna 10 kilos de lait au lieu de 3 kil. 25, et — qu'on retienne bien ce détail — sans que son alimentation eût été changée. Une autre fournissait encore 15 kil. 5 de liquide au lieu de 9 deux mois et demi après l'application du traitement.

Voilà sans doute de bien beaux résultats, mais quelques renseignements complémentaires nous seront donnés sans doute par la suite. C'est ainsi que nous nous demandons si l'animal continuant à donner de la sorte jusqu'à près de trois fois autant de lait, comme dans le premier exemple, on continue aussi comme pendant la durée du traitement — trois semaines — à ne rien changer à son régime alimentaire.

Somme toute, ce lait est formé de principes tirés du corps de la vache, et il faut alors ou que celle-ci utilise mieux sa nourriture que par le passé, ce qui n'est guère probable, le nombre des traites n'influant sans doute en rien sur leur di-

gestibilité, ou qu'elle en consomme davantage, à moins toutefois que la bête ne fasse de l'autophagie, ce qui ne saurait durer sans danger pour elle.

Nous comprenons très bien que par un choix plus judicieux des aliments, réunissant alors une somme de principes nutritifs mieux pondérée, plus favorable à leur assimilation par l'organisme, on puisse obtenir plus de lait et plus de beurre, même peut-être en administrant une quantité totale moindre de nourriture.

Nous admettons aussi que les vaches puissent transmettre à leurs filles leurs facultés laitières et beurrières, natives ou acquises, ce dont, soit dit en passant, on devrait leur tenir mieux compte dans les livres généalogiques et les syndicats d'élevage, où l'on se préoccupe généralement un peu trop, au détriment de leur descendance, des facultés du père.

Nous nous expliquons très bien encore que, par la pression répétée des doigts et la gymnastique fonctionnelle, on puisse accroître le volume du tissu glandulaire, et amorcer en lui une plus grande activité qu'il pourra plus tard conserver, mais cela dans une certaine mesure et à condition qu'il ait à sa disposition les matériaux avec lesquels il doit élaborer le produit qu'il a à charge de sécréter.

Dans le cas, fort probable, où les animaux, pour soutenir la surproduction de liquide, exigent un supplément de nourriture, il faut chercher aussi le prix de revient de l'excès de lait en tenant compte également des frais qu'entraîne l'application de la méthode, et surtout contrôler comment se comporteront par la suite les rendements. Enfin il ne serait pas superflu de savoir, si la composition du lait n'a pas varié.

Pour la traite ordinaire, le professeur semble modifier un peu l'état de choses établi jusqu'ici, du moins chez nous. C'est ainsi qu'il ne lave ni n'humecte le pis ou les trayons avant la traite, de crainte d'enlever la couche isolante de graisse qui les tapisse: il les frotte sim-

plement avec un linge de coton sec. Si nous avons bien lu aussi, il trouve inutile de laisser perdre le premier jet. Il ne traite pas non plus en diagonale, mais d'abord les deux quartiers de droite, puis les deux de gauche, et avec les cinq doigts.

Enfin, ce qui devient peut-être un peu méticuleux, ce sont les multiples manipulations méthodiques qui accompagnent chacune des traites ordinaires, qui vont, comme l'on sait, jusqu'à huit, et qui ont pour effet de soumettre chacun des quatre quartiers de la mamelle à une gymnastique analogue à celle que leur fait subir la tête du jeune veau qui s'abreuve, manipulations que les lecteurs connaissent.

Il se trouvera peut-être des producteurs qui, vu le nombre de leurs vaches, regarderont le procédé préconisé comme un peu trop assujettissant, mais en somme, s'il tient ce qu'on lui fait promettre, on en sera largement récompensé, même si, pour soutenir les rendements annoncés, il fallait de temps en temps revenir à la charge.

Et puis, qui sait? peut-être bien qu'un de ces quatre matins nous verrons des professionnels venir faire leurs offres de service en qualité de "masseurs pour vaches". — ["La Laiterie".]

The Accident & Guarantee Co'y OF CANADA

Bureau Principal: MONTREAL.

Capital autorisé	- - -	\$1,000,000.00
" souscrit	- - -	250,000.00
Payé en espèces	- - -	45,000.00
Réserve	- - -	5,000.00

DEPOT AU GOUVERNEMENT

Déposé chez le Receveur Général pour la sauvegarde des intérêts des porteurs de polices.

Evaluation du Gouvernement, \$38,583.00

FRED. E. NELSON, Président.

JAMES MORGAN, Vice-Président.

JAMES DAVIDSON, 2nd Vice-Prés.

G. I. GODDARD, Directeur Gérant.

Agents demandés dans tous les districts non représentés au Canada.

MARCHANDS.

Employez-vous des balances? Pourquoi les employez-vous? Ne dépendez-vous pas de vous balances pour le profit que vous réalisez entre la prix d'achat et le prix de vente?

Les balances dites **Toledo Automatic Springless** computing Scales augmenteront vos profits, vu qu'elles suppriment absolument la nécessité de donner un excédent de Poids, et qu'elles constituent absolument la seule balance absolument légale, qui fera correspondre le poids de vos marchandises en vrac (in bulk) avec le poids de la vente au détail.

Fabriquées au Canada.

Envoyez une carte postale pour demander le catalogue à Dean & McLeod, agents canadiens, **The Toledo Computing Scale Co.**, Hamilton, Ont.; ou à l'agence de Toronto 156 Bay St., ou à l'agence de Montréal, 1782 Rue Notre-Dame, et dites que vous avez vu l'annonce dans le PRIX COURANT.

